



LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N.B. 18 MAI 1916

G.-E. DION, Administrateur

La langue française a la Société Royale du Canada

Il nous est agréable de constater qu'à la convention annuelle de la Société Royale du Canada qui vient de s'ouvrir à Ottawa, le président de notre académie nationale, le Dr Alfred Baker, a fait un solide plaidoyer en faveur de la diffusion du français dans tout le Dominion.

M. Baker est d'avis que la guerre européenne actuelle va rendre indissolubles les relations amicales qui existaient déjà entre la France et l'Empire britannique, et il affirme que les Canadiens-Anglais devront se faire un point d'honneur d'apprendre la langue française et de se familiariser de plus en plus avec la littérature française.

—Le français, dit-il, est employé officiellement dans le Parlement du Dominion comme dans la Société Royale, et personne ne devrait hésiter en faire usage dans d'autres institutions canadiennes.

Dans un but pratique, M. Baker recommande aux libraires de langue anglaise de se bien pourvoir de littérature française.

Tous les esprits éclairés comprennent aujourd'hui que la langue française et la langue anglaise, ayant des droits constitutionnels égaux d'après l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord, sont destinées à vivre et à fleurir l'une à côté de l'autre, comme les deux grandes races dont elles sont les idiomes maternels.

Dans un article éditorial, le "Telegram", de Winnipeg, trouve étrange que "certaines sections du peuple canadien semblent tenir à restreindre le plus possible l'étude du français, tandis qu'on fait tout le contraire en Angleterre". Et le confrère rappelle que, pendant la récente visite de députés du Parlement de Paris à Londres, Lord Bryce a présidé une assemblée qui a adopté des résolutions préconisant l'enseignement obligatoire du français dans les écoles d'Angleterre, et, parallèlement, l'enseignement obligatoire de l'anglais dans les écoles de France.

Ne sait-on pas, d'ailleurs, que la connaissance du français est, de temps immémorial, obligatoire pour les candidats qui aspirent à des promotions militaires en Angleterre ?

L'entente cordiale qui se confirme actuellement sur les champs de bataille et dans tous les autres domaines entre Anglais et Français d'Europe ne devrait-elle pas s'étendre aux deux principaux éléments ethniques dont se compose le Canada ?

Le distingué président de la Société Royale répond dans l'affirmative, et nous le félicitons du tact avec lequel, tout en réclamant justice pour la langue française, il prêche l'union, la concorde et la paix dans notre pays.

AVIS

Le Ministère des Mines du Canada a entrepris à grands frais la publication de la traduction française des Livrets-Guides parus à l'occasion du grand Congrès géologique international tenu à Toronto en 1913.

Ce travail de traduction exécuté par des techniciens émérites, de langue française, et publié sous la surveillance de M. Marc Sauvalle, chef de la division de publication et de traduction, du Ministère des Mines, a été commencé sous les ordres de l'hon. L. Codrre, et achevé sous le ministère de l'hon. P. E. Blondin, actuellement ministre des Mines.

C'est un document de la plus haute importance et l'étude la plus complète qui ait encore paru sur le Canada dans son entier, au point de vue géologique, minéralogique, géographique, industriel. De magnifiques planches sont répandues à profusion, avec de nombreuses cartes du plus vif intérêt.

On peut se faire une idée de la valeur de cette série qui comprend treize volumes divisés en dix parties, en lisant les titres suivants :

- 1. I. Excursion dans l'est de la Province de Québec et des Provinces Maritimes. Première partie.
- 2. II. Excursion dans l'est de la Province de Québec et des Provinces Maritimes. Deuxième partie.
- 3. III. Excursion dans les Cantons de l'Est de Québec et dans la partie est de l'Ontario.
- 4. IV. Excursion aux environs de Montréal et d'Ottawa.
- 5. V. Excursion dans le sud-Ouest de l'Ontario.
- 6. VI. Excursion dans la presqu'île occidentale de l'Ontario et de l'île Manitoulin.
- 7. VII. Excursion dans les environs de Toronto, de Muskoka et de Madoc.
- 8. VIII. Excursion à Sudbury, à Cobalt et Porcupine.
- 9. IX. Excursion transcontinentale C. 1. de Toronto à Victoria et retour, par les chemins de fer Canadian Pacific et Canadian Northern. Première partie.
- 10. X. Excursion transcontinentale C. 1. de Toronto à Victoria et retour, par les chemins de fer Canadian Pacific et Canadian Northern. Deuxième partie.
- 11. XI. Excursion transcontinentale C. 1. de Toronto à Victoria et retour, par les chemins de fer Canadian Pacific et Canadian Northern. Troisième partie.
- 12. XII. Excursion transcontinentale C. 2. de Toronto à Victoria et retour, par les chemins de fer Canadian Pacific et Canadian Northern et Transcontinental National.
- 13. XIII. Excursion dans le nord de la Colombie britannique, dans le

Une aubaine pour Edmundston

C'est une chose rare à Edmundston qu'une belle pièce française bien jouée et bien rendue. Ne manquez pas une pareille chance et rendez nous tous en foule à la salle "Star Hall" le 25 mai 1916.

Les artistes de l'Union Dramatique de Fort Kent, sur la demande de gens qui avaient eu connaissance de leur talents d'acteurs, ont bien voulu s'engager à venir ce soir à nous jouer le beau grand drame "LES PIASTRES ROUGES".

Cette magnifique pièce qui a déjà fait courir tous les amateurs de belles choses dans les grandes villes a été jouée par l'Union Dramatique de Fort Kent il y a quelques mois avec un succès sans précédent.

N'oublions pas la date et rendons nous en foule au théâtre ce soir afin de montrer que nous savons goûter les belles choses à Edmundston et que les acteurs de Fort Kent soient encouragés à revenir encore le plus tôt possible.

Pour faciliter aux gens des paroisses voisines l'assistance à cette soirée les artistes ont conclu des arrangements avec le chemin de fer Témiscouata qui attendra les spectateurs à la gare d'Edmundston afin qu'ils retournent chez eux le même soir. Ainsi les gens sur tout le parcours depuis Connors jusqu'à Edmundston pourront descendre sur l'express et retourner sur le freight. Qu'on se le dise.

Débats bilingues au Collège St-Joseph

Vendredi dernier, le 12 mai, la société bilingue du Collège St-Joseph donnait sa séance annuelle sous la forme de deux débats, l'un en français et l'autre en anglais, présentés par quatre élèves de philosophie.

Les deux questions étaient comme suit : Le gouvernement canadien n'aurait pas dû laisser exécuter Louis Riel. 2. Resolved : That the Journalist exerts a greater influence than does the orator.

La Salle était bien remplie et on a pu apprécier et encourager les succès de la société bilingue. Plusieurs étaient venus de loin, entre autre le Révérend J. V. Gaudet, aumônier du Collège, le Révérend Père Waddell, S. J. Aumônier du 150e, M. E. A. Reilly, avocat de Moncton, M. Arthur T. LeBlanc, avocat de Campbellton, M. Ernest Doiron, Gradué en droit de l'Université de Dalhousie, M. Evans, Gérant du chemin de Fer de Bouctouche, etc. Les morceaux d'orchestre et les chœurs furent très bien exécutés, et les orateurs soutinrent avec honneur la réputation bien établie de leur société. On aurait cru attendre des orateurs expérimentés, parlant avec une facilité remarquable les deux langues de notre pays.

Après les débats les trois juges, le Révérend J. V. Gaudet, M. les avocats Reilly et LeBlanc donnèrent leur décision. Le Rev. J. V. Gaudet parlant au nom du comité commença par féliciter les orateurs sur la manière dont ils s'étaient acquittés

de leur tâche, et attira l'attention des personnes présentes sur la formation à la vie publique que le Collège St-Joseph donne à ses élèves par ces discussions. Il félicita les professeurs du Collège et dit à son auditoire qu'il ne pouvait trop encourager cette maison qui forme si bien ses élèves pour les luttes de la vie. Enfin il donna la décision des juges en faveur de M. Boucher et Melville pour le débat français et pour M. Mathieu et Landry dans le débat anglais. Il ajouta que ces décisions étaient basées, non pas sur les questions en elles-mêmes, mais sur la valeur des arguments présentés par les orateurs. M. l'avocat Reilly fit aussi quelques remarques et présenta ses félicitations aux quatre orateurs et au Collège St-Joseph qui les a formés. Enfin M. l'avocat LeBlanc, en quelques mots, fit ressortir les avantages de la connaissance "pratique" des deux langues et de la formation oratoire acquis dans des discussions ou les discours publics. M. LeBlanc est en position d'apprécier cette formation oratoire dans les deux langues, car, avec l'hon. John Hall Kelly, il ouvrit en 1899 la série des débats bilingues, série qui n'a jamais été interrompue jusqu'à ce jour. M. LeBlanc dit que plusieurs institutions peuvent présenter des débats de ce genre, dans une seule langue, mais que le Collège St-Joseph est le seul qui présente des discussions dans lesquelles les orateurs doivent parler les deux langues.

Grand Central Hotel

M. M. Henry Soney, Clair; Fred Soney, Clair; A. J. Morin, Gardby, Qué.; Frank Côté, Glendyne; James H. Stephenson, Moncton; H. Bazin, Québec; Jos Dupuis, Victoriaville; Art. Caron, Clair; Ben Soney, Clair; E. X. Rainville, Québec; J. C. Lavioie, ptre Ste Rose du Dégalé; Jos Tremblay, Ste Rose du Dégalé; H. Hébert, Soney, Van Buren, Me; J. P. Dussault, Québec.

P. Voyer, Rivière du Loup; J. O. Brunet, Fraserville; X. Bossé, St-Jacques; Régis Langlais, St-Léonard; Jack Pelletier, St-Hilaire; Jos Soney, Baker Brook; J. H. Daigle, St-Jacques; J. H. Tétréau, Trois Pistoles; Thos. T. Hammond, Escourt; J. E. Bédard, Québec; Frank Côté, Grand Falls; Ludger Turcotté, Cabano; Alexandre Côté, Cabano; E. N. Turner, Montréal; Joseph Héroux, Rivière Bleue; Raymond Devost, St-Léonard; J. A. Marcoux, Louctouche.

Territoire du Yukon et le long de la côte nord du Pacifique. Ce groupe ou cette série de 13 volumes nécessite, en dehors des frais énormes de traduction et d'imprimerie, des dépenses considérables d'emballage et d'expédition, et pour cette raison, le Ministère des Mines se voit obligé de se départir de sa coutume de distribuer gratuitement ses rapports aux personnes qui en font une demande justifiée.

Il a donc été décidé d'exiger des personnes qui font la demande de cette série une somme de un dollar pour subvenir aux frais d'emballage des treize volumes dans une boîte solide à charnière, pouvant se poser ouverte sur un bureau, et pour le paiement d'express.

La distribution se fera au reçu de la demande et du montant du prix de l'envoi.

Les personnes inscrites sur la liste régulière de distribution du Ministère des Mines ne recevront la série des Livrets-Guides que si elles en font spécialement la demande au moyen de la formule ci-jointe :

A. E. THIBAUT
MARCHAND DE MEUBLES
Assortiment complet
EDMUNDSTON, N. B.
Casier Postal, 8 Téléphone
JOHN J. DAIGLE
MARCHAND GENERAL
EDMUNDSTON, N. B.
J. A. DAIGLE
HOTELLIER
ANDERSON SIDING, N. B.

BUANDERIE
J'informe les Dames et Messieurs qu'à partir du 15 mai je recevrai tout habit ou robe que je nettoierai et presserai de façon à ce que tout le public soit satisfait.
Ouvrage Garanti. Prix modérés.
HARRY FONG,
Edmundston.

Le Petit Chaperon Blanc
Louise avait quinze ans lorsqu'elle perdit sa mère, sa mère, qu'elle aimait tant ! et dont elle était si aimée ! Elle fut bien à plaindre alors la pauvre fille, car elle n'avait plus de père et pour tout héritage sa mère ne lui avait laissé en mourant que de pieux conseils et la tutelle de deux petits enfants, dont l'aînée n'avait pas six ans.

Fille et femme de militaire, la mère de Louise avait, dès sa plus tendre enfance, enseigné à sa fille les principes de l'honneur et de la religion; elle lui avait enseigné, non point avec les paroles qui s'effacent, mais avec les exemples qui restent éternellement gravés dans la mémoire et dans le cœur des enfants élevés selon l'esprit de Dieu. La vie de Thérèse Albigny, comme fille, comme épouse et comme mère, avait été un poème de vertus. On l'aurait volontiers béatifiée de son vivant tant ses jours étaient pleins de bonnes œuvres et de pieuses actions. Aussi dès l'âge de dix ans, Louise sa fille passait elle déjà aux yeux de ses jeunes compagnes pour un modèle de perfection. Elle avait grandi à l'ombre des vertus de Thérèse. Le bouton s'était imprégné des parfums de la fleur.

Depuis la mort de son époux officier de fortune, elle portait dans son sein le germe d'une maladie qui devait la conduire rapidement au tombeau. Elle pouvait, pour ainsi dire, compter le nombre des jours qui lui restaient à passer sur la terre... Forte de courage et de résignation, soumise en tout à la volonté de celui qui dirige comme il lui plaît nos destinées, ce n'était point la vie qu'elle regrettait; seule la pensée d'abandonner ses pauvres enfants lui faisait envisager comme un malheur le terme fatal assigné à son existence. Elle avait un oncle dont l'excellent cœur et la fortune semblaient promettre un protecteur à ses filles; mais des spéculations malheureuses d'abord et la mort ensuite détruisaient en deux années ces uniques espérances. Elle comptait bien de nombreux amis, mais l'amitié est souvent égoïste et personnelle.

"Ma fille, dit-elle à Louise à son heure dernière, je vais mourir; dans quelques heures vos larmes tomberont sur mon front qu'elles ne réchaufferont pas, car mon front sera glacé comme la pierre du tombeau. Mes lèvres fermées ne s'ouvriront plus devant la carcasse de vos baisers, mes yeux éteints ne rayonneront plus dans la nuit de la tombe."

CARTES D'AFFAIRES

Casier Postal "S" Tél. 48-41
MAX. D. CORMIER
R. A.
Avocat, Notaire Public
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal "S" Tél. 46
A. M. SORMANY, M. D.
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

Phone 34
PIO H. LAPORTE
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

J. A. CUY, M. D.
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

DR Z. VEZINA
Ex-élève des Hôpitaux de Paris.
—Médecin spécialiste de l'Hôpital de Fraserville
Spécialité : Maladies des yeux, oreilles, nez, gorge.
Bureau : 151 rue Lafontaine
Fraserville, P.Q.
Tél. Kamouraska, No. 325
Tél. National "519"
Heures de Bureau :
10 hrs à 11:30 hrs a. m.
2 hrs à 5 hrs p. m.
Soir : 7 à 8 P.M.

At. Public

J'informe le public que je représente la maison
Gault Aro Metal Co.
de l'Ontario, manufacturier de Bardeau en acier pour couvertures de bâtisses et de Tôle pour finir l'extérieur et l'intérieur des maisons.
J'achete aussi la laine que je paierai 42 cts la livre, lavée, et 32 cts la livre, non lavée.
JOS. J. MARTIN,
St-Jacques, N. B.

NEW VICTORIA HOTEL

Rue Victoria
Chambres confortables. Service de premier ordre.
Salles d'échantillons à la disposition des voyageurs.
Mme W. F. BOURGOIN,
Edmundston, N. B.

UNION MUTUAL LIFE INS. CO.
A. P. LABBIE,
Mansger.
Agence : FORT KENT, MAINE
Résidence : Edmundston, N.B.
UNION MUTUAL LIFE INS. CO.

Téléphone, 18
J. A. RATTE
Médecin-Vétérinaire
EDMUNDSTON, N. B.

A. M. CHAMBERLAND
R. A.
AVOCAT, NOTAIRE PUBLIC
Bureau : Grand Falls
St-Léonard, tous les jeudis de chaque semaine.
Anderson Siding, le 15 de chaque mois.